

Premier dimanche de l'Avent 2025 — Des situations diverses, une seule Espérance

« Veillez, tenez-vous prêts ! » : dès le début de ce temps de l'Avent, nous sommes appelés à la *vigilance*. Le Seigneur nous demande d'être prêts, car Il va venir. Bien sûr, Il viendra dans vingt-cinq jours, à Noël, et nous nous y préparons déjà (sans oublier aussi les préparatifs matériels). Mais l'essentiel, c'est de se préparer à sa *venue définitive*, à son retour ; nous sommes toujours dans le jubilé de l'Espérance, et le temps par excellence de l'Espérance, c'est l'Avent. À travers les images données par l'Évangile (le déluge, le voleur), c'est surtout *l'attente joyeuse du Christ* qui nous guide pendant cette période.

Avec ce temps de l'Avent, nous commençons aussi une *nouvelle année liturgique* : c'est-à-dire un cycle d'événements qui nous conduira, depuis la naissance de Jésus, à travers l'annonce de la Bonne Nouvelle, jusqu'à sa mort, sa Résurrection, son Ascension auprès du Père – sans oublier la Pentecôte où naît l'Eglise. Parmi les célébrations que nous vivrons, il y aura des fêtes joyeuses, et aussi les événements douloureux de la Passion ; tout cela nous aidera, nous accompagnera, et fera grandir notre foi. Il est bon que notre vie, notre année, soient ainsi rythmées par ces événements de Salut qui sont si différents les uns des autres ; cela nous rappelle que notre vie quotidienne, elle aussi, est rythmée par des événements tout aussi divers. Nous passons par des périodes de joie, de célébration, et nous traversons aussi des moments de tristesse, d'incompréhension, parfois même de désespoir. Mais chaque instant, que nous en soyons conscients ou non, est marqué par la présence du Seigneur qui nous accompagne.

Ainsi, l'année liturgique donne un sens, une direction à tout ce que nous vivons. Nous ne sommes pas dans un temps cyclique, où tout reviendrait toujours au même point, et où il n'y aurait aucune Espérance : nous sommes dans la progression vers le Seigneur. Chaque année est un cycle, mais chaque année nous fait avancer un peu plus vers le Royaume de Dieu. Alors que nous arrivons à la fin de l'année du Jubilé de l'Espérance, il faut garder ce thème de l'Espérance comme orientation principale de notre vie. Saint Paul, dans la lettre aux Romains [deuxième lecture], nous rappelle que le salut est toujours plus proche, que « la nuit est bientôt finie et que le jour est tout proche ! » Et comme la lumière du jour est déjà là, comme le Sauveur vient déjà vers nous, notre manière de vivre doit être différente : « Rejetons les œuvres des ténèbres, conduisons-nous honnêtement comme on le fait en plein jour ». L'Espérance transforme notre comportement : même si nous traversons des difficultés et des épreuves, nous restons fixés sur le Seigneur pour *faire le Bien* autour de nous. La vie est changeante, tour à tour joyeuse et douloureuse ; mais Dieu, Lui, ne change pas et nous attire toujours à Lui. Vivre dans l'Espérance, c'est *aimer* avec autant de constance que le Seigneur nous aime, même si nous passons par des hauts et des bas.

Avec le temps de l'Avent, nous sommes surtout invités à poursuivre *l'Espérance du peuple d'Israël*, qui attend le Messie sans le connaître encore. Les prophètes des temps anciens nous enseignent cette attente : eux-mêmes sont passés par des moments difficiles, qui ont mis à l'épreuve leur Espérance. C'est surtout le prophète Isaïe qui nous accompagne pendant cette période, comme nous l'avons entendu dans la première lecture. Isaïe vit à une époque de désarroi, où le royaume d'Israël semble perdu : le pays est envahi, les habitants vont être exilés, le Temple est fragilisé, le roi est corrompu... Qu'est-ce qui va donner un sens à tous ces événements ? De la même manière, qu'est-ce qui donne un sens aux crises que nous traversons ? Qu'est-ce que nous espérons vraiment ? Au fil des circonstances de notre vie, vers quoi, ou *vers Qui*, nous dirigeons-nous ?

Le prophète Isaïe propose ainsi une Espérance double, où nous puisons nous aussi. La première Espérance, c'est que toute l'humanité se rassemblera autour du Seigneur : « Vers la maison du Seigneur, afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux. Ils diront : “Venez ! Montons à la montagne du Seigneur !” » Et puis la seconde Espérance, comme conséquence, ce sera la paix universelle : « Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre ». Quand tous les hommes écouteront le Seigneur, le monde aura la paix.

Voici donc le temps de l'attente, le temps de la joie car le Seigneur vient nous sauver. Les situations sont différentes, comme le dit Jésus : certains mangent et boivent, d'autres sont aux champs, au moulin ; il y a des peines et des joies... mais le Seigneur nous conduit tous vers un seul Salut, une seule Espérance. Quelle que soit notre vie, Il vient se faire proche de nous pour nous sauver : préparons-nous à sa venue.